

„cles avancent, les combats redoublent. Dans  
 „les derniers tems, on avoit vu des sectaires  
 „audacieux s'ériger en réformateurs de l'E-  
 „glise, secouer ouvertement le joug de son  
 „autorité, briser tous les liens de la subordi-  
 „nation & embraser presque l'Europe entière  
 „du feu de la discorde. Une dernière secte,  
 „née du même esprit, a marché sur leurs  
 „traces. Comme eux, elle a invoqué la ré-  
 „forme : comme eux, elle a exagéré les abus  
 „qui s'étoient glissés dans la discipline de  
 „l'Eglise ; elle s'est décorée d'une sévérité  
 „pharisaïque ; elle s'est appliquée à déprimer  
 „l'épiscopat, les ordres monastiques, & le  
 „Siege de Pierre, par le mépris, par les ca-  
 „lommies : elle a vanté avec le ton d'une  
 „piété larmoyante, les pasteurs des premiers  
 „siècles, pour faire entendre qu'ils n'avoient  
 „plus d'imitateurs. Mais plus artificieuse que  
 „les premiers, elle a pris des voies plus  
 „obliques. Quoique l'Eglise l'eût anathéma-

---

„lées, les citoyens pillés, massacrés ; & si les re-  
 „belles triomphent, la tyrannie prend la place  
 „de l'autorité, la force seule exerce l'empire des  
 „loix ; le peuple après avoir cimenté de son pro-  
 „pre sang la domination de ses despotes, gémissant  
 „sous un joug de fer, expie dans le plus  
 „cruel de tous les esclavages le fol espoir d'une  
 „fausse liberté, & la désolation est à son com-  
 „ble „. Ce passage se trouve dans la *Loi de nature*  
*développée & perfectionnée par la Loi évangélique*,  
 dont l'approbation est du 3 Mars 1788, & dont  
 j'ai parlé le 1 Févr. 1790, p. 163.